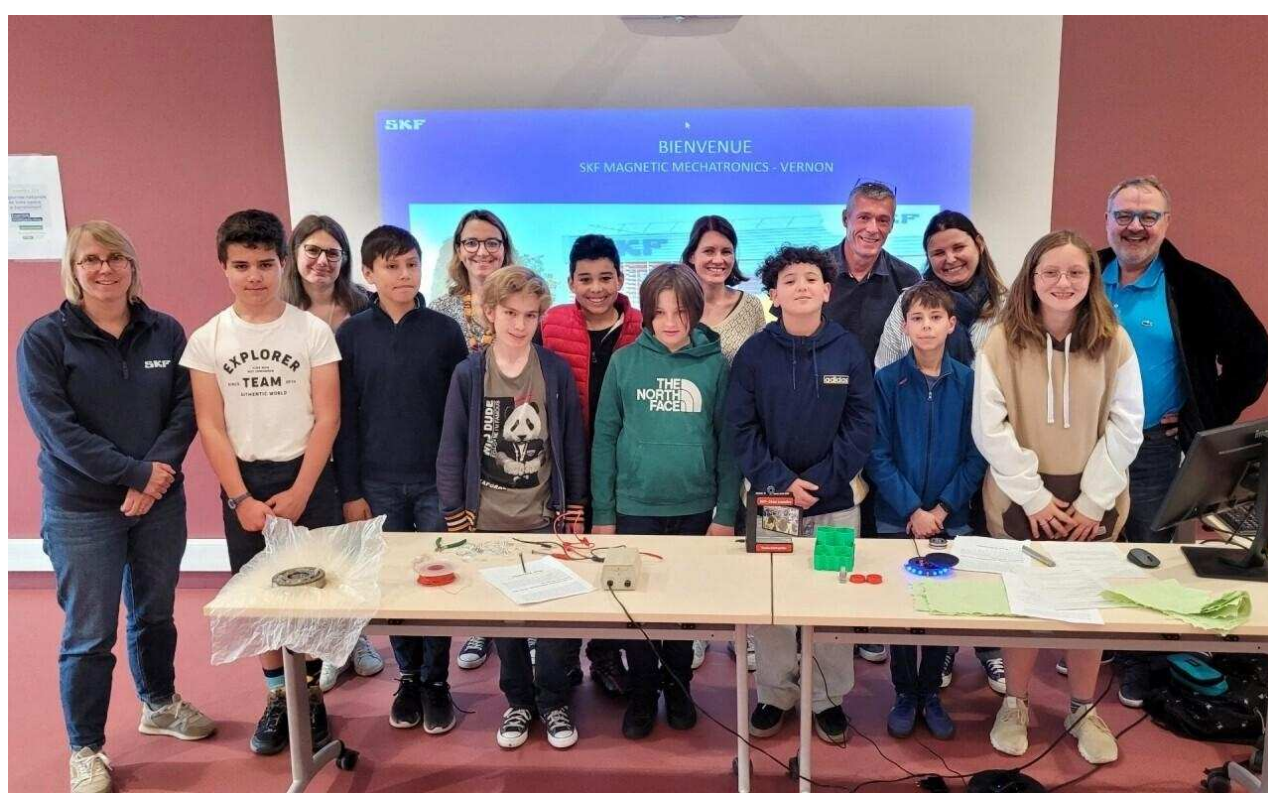


Une expérience unique en immersion au cœur de l'entreprise pour des élèves de cette ville de Eure

Huit élèves de 4e du collège César-Lemaître ont participé au projet pédagogique « Ecole-Entreprise » à Vernon (Eure).



Huit élèves du collège César-Lemaître ont participé au projet à Vernon, dans l'Eure.

Cette semaine, huit élèves de 4e du collège César-Lemaître ont participé au projet pédagogique " Ecole-Entreprise " à Vernon dans l'Eure. C'est l'entreprise SKF de St Marcel qui a accueilli durant deux jours ces élèves.

Ecole-Entreprise, qu'est-ce-que ? Jean-Michel Lelouard et Franck Leroy l'expliquent. Ils sont tous deux ingénieurs, détachés de leur entreprise, et à disposition de l'Académie de Normandie, pour mener des actions d'immersion afin de sensibiliser les collégiens et lycéens au monde de l'entreprise.

C'est ce qu'ils ont proposé et mis en place à César-Lemaître. « Cet événement, explique Xavier Plot, professeur de technologie, permet de donner du sens aux enseignements que reçoivent les élèves. Par exemple : pourquoi l'apprentissage de l'anglais ou des mathématiques leur sera utile plus tard pour accéder à tel ou tel métier. Et cela, les élèves l'ont bien compris. »

Préparer et accompagner

Une réunion s'est organisée avec les enseignants pour savoir qui était partant, car il ne suffit pas de dire oui pour que les choses se fassent. Il faut préparer et accompagner les élèves au cours de cette expérience, pour qu'ils en tirent le meilleur.

« Et puis, poursuit Xavier Plot en riant, il faut reconnaître que les "Paliers magnétiques de [SKF](#)" ne sont pas très parlants. Nous étions un peu inquiets, mais très vite les élèves ont été captivés et on a pu se rendre compte que les professionnels aimaient leur métier et savaient le faire transparaître ».

Lylandra, 14 ans, assure : « Ce qui m'a intéressée dans cette expérience est de savoir comment [SKF](#) gère l'entreprise pour diminuer son empreinte dans l'air. Je veux être actrice, dit-elle, mais je veux découvrir d'autres métiers. Et puis, j'ai trouvé cela instructif, car ils nous ont fait contribuer en reliant énergie et source ».

Saïd, 13 ans, ne tarit pas d'éloges concernant son expérience. « Il ne faut pas croire qu'on a fait ce choix pour manquer des cours, comme le disaient certains. De toute façon, on les a ratrapés ».

Très déterminé, il poursuit : « J'étais intéressé par les roulements à billes qu'on avait vus avec mon professeur de techno. J'en ai tiré l'idée de la vie en société et de faire un métier qui me plaît, qui fait que quand je vais me lever le matin, je vais me dire c'est cool, je suis trop content d'aller travailler. Le plus important, c'est d'être heureux de ce qu'on fait. Il faut découvrir cela quand on est jeune, et pas attendre d'être adulte. Et j'aimerais aussi rencontrer les clients et voyager, mais cela pose un problème pour la vie de famille ».

Junior et ses amis Eliot et Alexandre ont travaillé ensemble sur leur présentation. Ils se sont réparti les tâches.

« Moi, dit-il, j'ai réalisé la partie visuelle avec un PowerPoint, on a discuté de l'ordre des images et du texte. Mes copains ont travaillé sur le texte. C'était très inspirant et ludique. Quand on

est petit, on ne sait pas comment cela se passe en entreprise. Au moins, cela m'a confirmé que je veux devenir codeur en informatique, ma passion depuis mes huit ans ».

Un aperçu de la vie en entreprise

Sous l'œil attentif de Corinne Fischer, la Principale adjointe, de Blandine Varin-Legrand, professeure de chimie, de [Sandra Lalanne](#) et Lydie Vallée, respectivement professeures d'anglais et de SVT, ainsi que de Céline Amiot, Responsable adjointe des Ressources Humaines de [SKF](#), les élèves se sont succédé pour présenter leur rapport.

Avec un très grand sérieux, et une maturité étonnante, Lylandra, Mathéo, Hugo, Louis, Junior, Eliot, Alexandre et Saïd ont reçu les félicitations et encouragements des professionnels et parents venus les soutenir. « Ces enfants ont eu un comportement irréprochable, c'est formidable ! Nous sommes prêts à recommencer l'expérience », conclut Monsieur Plot.